



[Accueil](#) | [Monde](#) | [Ukraine](#) | Guerre en Ukraine: Céréales: Kiev et Moscou s

Guerre en Ukraine (direct)

Céréales: Kiev et Moscou signent avec la Turquie et l'ONU deux accords séparés

La Russie envahit l'Ukraine. Suivez en direct l'actualité de ce nouveau bras de fer en Europe.



[Etonam Ahiany](#), [Sonia Imseng](#), [Arnaud Mittempergher](#), [Auriane Page](#), [Nora Foti](#), ATS/AFP

LIVE

Publié aujourd'hui à 20h13

La situation en Ukraine



-  Combats intenses ou bombardements durant les 24 dernières heures
-  Contrôlé par les séparatistes prorus
-  Sous contrôle russe
-  Avancée des troupes russes
-  Reconquêtes ukrainiennes
-  Résistance ukrainienne

État au 11 juillet 2022

Carte: wig, bru, sbr, lm, pvo, pra; Source: [Institute for the Study of War](#)

Découvrez toutes nos dernières cartes et infographies.

20h13

Washington annonce une nouvelle aide

militaire de 270 millions à l'Ukraine

Les Etats-Unis ont annoncé vendredi une nouvelle tranche d'aide militaire à l'Ukraine à hauteur de 270 millions de dollars, comprenant notamment quatre nouveaux systèmes d'artillerie de précision Himars.



John Kirby
Keystone

Washington aura ainsi fourni à Kiev un total de 20 unités de ces lance-roquettes multiples montés sur des blindés légers après cette nouvelle livraison, qui inclura aussi jusqu'à 500 drones kamikazes Phoenix Ghost, a précisé John Kirby, porte-parole de la Maison Blanche sur les questions stratégiques.

Les Etats-Unis ont également appelé vendredi la Russie à mettre «rapidement» en oeuvre l'accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes via la mer Noire, signé par Kiev et Moscou à Istanbul.

«Nous nous attendons à ce que la mise en

oeuvre de l'arrangement d'aujourd'hui commence rapidement pour empêcher les personnes plus vulnérables dans le monde de sombrer dans une insécurité et une malnutrition plus profondes», a déclaré John Kirby à la presse.

19h01

Céréales: l'Ukraine fait confiance à l'ONU, pas à la Russie

L'Ukraine compte sur l'ONU pour mettre en œuvre l'accord sur l'exportation de ses céréales conclu vendredi à Istanbul, a déclaré son ministre des Affaires étrangères Dmytro Kouleba, en soulignant qu'on ne pouvait «pas faire confiance à la Russie».



«Nous avons confiance en l'ONU en tant que force motrice de cet accord, en tant qu'institution et en le secrétaire général qui investit sa réputation et sa capacité à faire en sorte que

cet accord fonctionne et que la Russie ne le rompe pas comme elle avait rompu plusieurs autres accords», a déclaré M. Kouleba au cours d'une conférence de presse.

La Russie et l'Ukraine ont signé vendredi à Istanbul avec l'ONU et la Turquie un accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes en mer Noire, bloquées à cause du conflit armé entre les deux pays.

Les deux belligérants ont paraphé deux textes identiques mais séparés, à la demande des Ukrainiens qui refusaient de signer tout document avec les Russes.

«L'Ukraine ne fait pas confiance à la Russie. Je ne pense pas que quiconque ait des raisons de faire confiance à la Russie», a souligné M. Kouleba.

17h38

Céréales: la Russie assure qu'elle ne «profitera» pas du déminage des ports ukrainiens

Le ministre russe de la Défense a assuré vendredi que Moscou n'essayerait pas de profiter militairement de potentielles opérations de déminage des ports ukrainiens après l'accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes en mer Noire.

«Nous ne profiterons pas du fait que ces ports

(ukrainiens, ndlr) soient déminés et ouverts. Nous avons pris cet engagement», a déclaré Sergueï Choïgou après la signature, lors d'une prise de parole diffusée à la télévision russe, tout en affirmant que les conditions étaient réunies pour une application de l'accord «dans les prochains jours».

17h13

Accord sur les céréales: Londres veillera que la Russie tienne sa parole

Le Royaume-Uni veillera à ce que la Russie tienne ses engagements après la signature par Kiev et Moscou vendredi de l'accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes en mer Noire, a déclaré la cheffe de la diplomatie Liz Truss.

«Cet accord doit être mis en oeuvre et nous veillerons, pour nous assurer que les actes de la Russie correspondent à ses paroles», a déclaré Liz Truss dans un communiqué. «Pour permettre un retour durable à la sécurité dans le monde et à la stabilité économique, Poutine doit mettre fin à la guerre et se retirer d'Ukraine», a-t-elle ajouté.

17h08

L'UE réclame la «mise en œuvre rapide» de l'accord d'Istanbul

L'Union européenne a salué vendredi comme

«un pas dans la bonne direction» l'accord pour débloquer les exportations de céréales ukrainiennes signé à Istanbul avec la Russie, et a appelé à sa «mise en œuvre rapide».

«L'accord d'Istanbul est un pas dans la bonne direction. Nous appelons à sa mise en œuvre rapide», a déclaré le chef de la diplomatie de l'UE Josep Borrell sur son compte Twitter.

«Il s'agit d'une étape cruciale dans les efforts visant à surmonter l'insécurité alimentaire mondiale causée par l'agression de la Russie contre l'Ukraine. Son succès dépendra de la mise en œuvre rapide et de bonne foi de l'accord» signé vendredi, a-t-il précisé.

16h24

Céréales: Kiev et Moscou signent deux accords séparés avec la Turquie et l'ONU

L'Ukraine et la Russie ont fini vendredi par signer, avec la Turquie et l'Onu, l'accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes en mer Noire, lors d'une cérémonie inédite entre pays en guerre.

Kiev et Moscou ont signé deux textes identiques mais séparés, à la demande de l'Ukraine qui refusait de parapher tout document avec la Russie.

Les quatre délégations se sont retrouvées dans

l'enceinte du palais de Dolmabahçe, sur le Bosphore à Istanbul, en présence du secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres, du président turc Recep Tayyip Erdogan ainsi que des ministres turc et russe de la Défense et du ministre ukrainien des Infrastructures.

La cérémonie s'est déroulée sous les drapeaux des protagonistes, ceux de la Russie et de l'Ukraine soigneusement séparés par les bannières bleue de l'Onu et rouge de la Turquie, qui s'offre en médiatrice depuis le début de l'invasion russe, le 24 février.



Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU), Antonio Guterres (à gauche), et le Président turc, Recep Tayyip Erdogan (à droite), assis au début de la cérémonie de signature d'une initiative sur le transport sécurisé de céréales et de denrées alimentaires depuis les ports ukrainiens, à Istanbul, le 22 juillet 2022.

AFP

Cet accord, âprement négocié depuis avril sous l'impulsion de Antonio Guterres, arrivé d'urgence à Istanbul jeudi soir, va soulager les pays dépendants des marchés russe et ukrai-

nien – 30% du commerce mondial du blé à eux deux.

Le patron de l'Onu a remercié la Russie et l'Ukraine qui ont «surmonté leurs divergences pour faire place à une initiative au service de tous».

Maintenant, l'accord «doit être pleinement mis en œuvre», a-t-il plaidé.

Erdogan a reconnu qu'il n'avait «pas été facile» d'en arriver là, et espéré que la signature de cet accord, qui intervient près de cinq mois après le début du conflit, allait «renforcer l'espoir de mettre fin à cette guerre».

Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), 47 millions de personnes supplémentaires sont exposées à «une faim aiguë» depuis le début de la guerre.

13h49

Céréales: l'Ukraine ne signera un accord «qu'avec l'ONU et la Turquie»

L'Ukraine ne signera l'accord très attendu sur le déblocage des exportations de céréales qu'avec l'ONU et la Turquie, la Russie devant signer un accord distinct, a annoncé vendredi un conseiller de la présidence ukrainienne.

«L'Ukraine ne signe aucun document avec la

Russie. Nous signons un accord avec la Turquie et l'ONU et prenons des engagements envers eux. La Russie signe un accord miroir avec la Turquie et l'ONU», a indiqué sur Twitter Mikhaïlo Podoliak.

Il a averti que l'Ukraine n'accepterait aucune escorte par des navires russes de ses exportations ni la présence d'aucun représentant de Moscou dans ses ports, promettant une «réponse militaire immédiate» à toute «provocation» russe au terme de cet accord.

«Toutes les inspections des navires de transport seront menés par des groupes conjoints dans les eaux turques si besoin», a-t-il ajouté.



«La délégation ukrainienne dirigée par le ministre de l'Infrastructure, Oleksandre Koubrakov, est arrivée à Istanbul pour négocier une solution à la question des céréales», a indiqué le ministère sur Telegram.

Il a accompagné son message d'une photographie montrant les membres de la délégation s'entretenir autour d'une table avec le secré-

taire général de l'ONU Antonio Guterres.

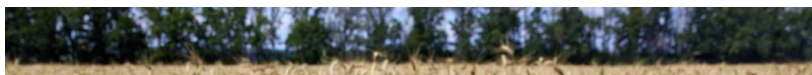
«Le secrétaire général a une nouvelle fois exprimé son soutien au déblocage des ports ukrainiens et a assuré que la sécurité était une priorité absolue de l'ONU», a indiqué le ministre ukrainien.

L'accord sur les céréales entre Russes et Ukrainiens est très attendu par la communauté internationale, alors que jusqu'à 25 millions de tonnes de céréales sont bloquées dans les ports ukrainiens depuis près de cinq mois du fait de la guerre lancée le 24 février.

12h18

Il est «très important» de permettre l'exportation des céréales, dit le Kremlin

Le Kremlin a jugé vendredi «très important» de permettre l'exportation des céréales bloquées dans les ports ukrainiens à cause de l'offensive russe, quelques heures avant la signature très attendue d'un accord à Istanbul sur cette question.





Keystone

«Il s'agit d'une part relativement modeste des céréales ukrainiennes, mais il est néanmoins très important que ces céréales atteignent les marchés internationaux», a déclaré le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov, en confirmant par ailleurs que le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou sera à Istanbul pour signer l'accord avec l'Ukraine.

Vers la signature d'un accord âprement négocié sur les céréales ukrainiennes

L'issue semblait encore incertaine en milieu de semaine, mais l'Ukraine et la Russie ont fini par s'accorder sur les conditions d'exportation des céréales ukrainiennes en Mer Noire, via un accord associant la Turquie et les Nations unies.

Il doit être signé ce vendredi à 13h30 (GMT) à Istanbul, dans l'ancien palais des sultans à Dolmabahçe, en présence du secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres et des ministres

turc et russe de la Défense et du ministre chargé des Infrastructures pour l'Ukraine.

Cet accord, âprement négocié depuis avril avec Kiev et Moscou et encouragé par M. Guterres, arrivé en urgence à Istanbul jeudi soir, doit permettre de soulager les marchés mondiaux, les deux belligérants pesant à eux seuls 30% du commerce mondial de blé.

Au terme de cet accord, dont le contenu n'a pas été officiellement dévoilé, des couloirs sécurisés permettront le trafic des navires marchands en mer noire, dont Moscou et Kiev s'engagent à respecter la stricte neutralité.

Kiev estime que ses exportations pourraient commencer depuis trois ports - Odessa, Pivdenny et Tchornomorsk - et espère pouvoir étendre leur nombre à l'avenir.

L'accord serait initialement validé pour quatre mois, le temps de sortir les quelque 25 millions de tonnes bloquées dans les silos d'Ukraine, puis automatiquement reconduit.

10h52

HRW accuse Moscou de tortures, détentions et enlèvements

L'armée russe se livre à la torture, aux détentions illégales et aux disparitions forcées de civils dans les zones sous leur contrôle dans le

sud de l'Ukraine en guerre, a accusé vendredi l'ONG Human Rights Watch.

«Les forces russes ont transformé les zones occupées du sud de l'Ukraine en un abîme de peur et d'anarchie sauvage», a déclaré Ioulia Gorbounova, chercheuse sur l'Ukraine chez HRW, citée dans un communiqué de l'organisation.

Ioulia Gorbounova a dénoncé «la torture, les traitements inhumains, ainsi que les détentions arbitraires et la séquestration de civils» dans les régions de Kherson et de Zaporijjia, partiellement contrôlées par l'armée russe. Elle a exhorté les autorités russes à «mettre fin immédiatement à ces abus».



Des soldats russes surveillant un champ de blé près de Melitopol, dans la région de Zaporijjia, au sud-est de l'Ukraine, le 14 juillet 2022. (Photo d'illustration)

KEYSTONE/EPA/SERGEI ILNITSKY

L'ONG précise avoir interrogé plus de 70 Ukrainiens ayant décrit plus de 40 cas d'abus et documenté la torture de trois membres de

la défense territoriale ukrainienne, qui ont été fait prisonniers de guerre et dont deux sont morts.

«Instiller la peur»

Une habitante de Kherson, Aliona Laptchouk, a indiqué à l'AFP en juin que son mari, un membre de la défense territoriale, avait disparu dans cette ville après avoir été interrogé par des troupes russes, avant que son corps ne soit retrouvé début juin au fond d'une rivière.

«Les personnes interrogées ont décrit avoir été torturées, ou avoir été témoin de torture, par des passages à tabac prolongés et, dans certains cas, des décharges électriques», a déclaré HRW, mentionnant aussi des «blessures, notamment des côtes et d'autres os et dents cassées, des brûlures graves, des commotions cérébrales». L'objectif «semble être d'obtenir des informations et d'instiller la peur afin que les gens acceptent l'occupation» russe, a ajouté l'ONG.

10h40

Les territoires séparatistes prorusses bloquent Google

Les autorités des deux territoires séparatistes prorusses de l'est de l'Ukraine ont annoncé avoir bloqué le moteur de recherche Google, l'accusant de «promouvoir» la violence contre

les Russes.



Keystone

Google «fait la promotion du terrorisme et de la violence contre tous les Russes, en particulier la population du Donbass (...) Nous avons décidé de bloquer Google sur le territoire» de la région de Donetsk, a déclaré vendredi le dirigeant séparatiste Denis Pouchiline dans un communiqué. La veille, le dirigeant de la région séparatiste de Lougansk, Leonid Passetchnik, avait annoncé avoir pris cette même mesure.

Hier, 21h15

Washington salue l'accord entre la Russie et l'Ukraine sur les exportations de céréales

Les Etats-Unis ont salué jeudi l'accord entre la Russie et l'Ukraine sur les exportations de céréales qui sera signé à Istanbul vendredi et ont exhorté Moscou à le mettre en oeuvre, selon le

porte-parole du Département d'Etat.

«Nous saluons l'annonce de cet accord sur le principe, mais ce qui nous importe maintenant c'est de tenir la Russie pour responsable de la mise en oeuvre de cet accord et de permettre aux céréales ukrainiennes d'atteindre les marchés mondiaux», a déclaré Ned Price.

Hier, 20h11

Exportations de céréales: la Russie et l'Ukraine vont signer un accord vendredi

La Russie et l'Ukraine vont signer un accord sur les exportations de céréales à Istanbul vendredi après-midi, a annoncé jeudi soir la présidence turque.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan et le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres, ainsi que des représentants de la Russie et de l'Ukraine, participeront à la cérémonie de signature qui aura lieu à 13h30 GMT (15h30 en Suisse) au palais de Dolmabahçe à Istanbul, a ajouté la présidence.

L'accord devrait permettre une sortie par la Mer noire des céréales ukrainiennes bloquées par la guerre et un allègement des entraves à l'exportation de grains et engrais russes.

Un accord est «possible dans les prochains

jours», avait affirmé jeudi dans la matinée le ministre turc des Affaires étrangères Mevlut Cavusoglu.

«Nous avons de l'espoir pour les céréales. Nous espérons donner de bonnes nouvelles dans les prochains jours», avait-il dit, se disant «optimiste», lors d'un entretien à la chaîne de télévision publique TRT.



Le président turc Recep Tayyip Erdogan et le président russe Vladimir Poutine

AFP

A New York, le porte-parole adjoint de l'ONU, Farhan Haq, a annoncé qu'Antonio Guterres et ses deux négociateurs, à la manoeuvre depuis plus de deux mois, étaient attendus de manière imminente à Istanbul.

«Le secrétaire général se rendra ce (jeudi) soir à Istanbul, en Turquie, dans le cadre de ses efforts pour assurer un accès mondial complet

aux produits alimentaires ukrainiens et aux

aliments et engrais russes», a-t-il dit.

Le chef de l'ONU passe des vacances près de la Turquie et avait récemment indiqué être prêt à les écourter pour une signature à Istanbul.

Selon des diplomates s'exprimant sous couvert d'anonymat, un accord aurait dû à l'origine être signé mercredi, puis cela a été reporté à jeudi avant de devoir maintenant se produire vendredi.

Outre le patron de l'ONU, Martin Griffiths, son secrétaire général adjoint pour les Affaires humanitaires, qui s'est occupé de la négociation sur la sortie par la Mer noire des céréales ukrainiennes, et Rebeca Grynspan, à la tête de l'agence onusienne Unctad sur le commerce et le développement, seront aussi à Istanbul, a précisé Farhan Haq.

Hier, 16h29

La Russie veut développer sa relation avec la Hongrie, malgré les sanctions

La Russie entend développer sa relation «stratégique» avec la Hongrie malgré les sanctions prises contre Moscou par l'Union européenne, dont Budapest est membre, a déclaré jeudi le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov.

La Russie va «étudier» la possibilité de livrer

du gaz supplémentaire à la Hongrie, cette année, a-t-il annoncé, à l'issue d'un entretien à Moscou, avec son homologue hongrois, Peter Szijjarto.



«Aujourd'hui, nos collègues ont fait part de l'intérêt du gouvernement hongrois pour un nouvel achat de gaz naturel cette année. Cette requête sera immédiatement transmise et étudiée», a déclaré Sergueï Lavrov, lors d'une conférence de presse.

Hier, 15h09

Pour Loukachenko, l'Occident «a provoqué» la guerre en Ukraine

L'Occident voulait un conflit avec la Russie et «a provoqué la guerre en Ukraine», a estimé jeudi le président du Bélarus Alexandre Loukachenko, dans un entretien exclusif avec l'AFP.





Alexandre Loukachenko

AFP

«Nous avons vu les causes de cette guerre, la cause est que si la Russie n'avait pas devancé l'Otan, vous (les Occidentaux) vous seriez organisés et l'auriez frappée», a-t-il martelé, «vous en êtes à l'origine et vous prolongez cette guerre».

Hier, 12h27

Les «problèmes techniques» de livraison sont causés par les Occidentaux, dit le Kremlin

Le Kremlin a assuré jeudi que des restrictions occidentales causaient tous les problèmes techniques de livraison de gaz russe vers l'Europe, au moment où le gazoduc Nord Stream a redémarré après une période de maintenance.





Keystone

«Ce sont ces restrictions qui empêchent d'effectuer les réparations d'équipements, notamment des turbines dans les stations de compression», a affirmé le porte-parole de la présidence, Dmitri Peskov, qui a rejeté les accusations contre Moscou de «chantage» au gaz.

Hier, 11h02

L'Ukraine dévalue sa monnaie de 25%

La banque centrale d'Ukraine a annoncé jeudi la dévaluation de 25% de la monnaie nationale, la hryvnia, face au dollar en raison de l'impact de l'invasion russe sur l'économie nationale.

«Une telle mesure renforcera la compétitivité des producteurs ukrainiens» et «soutiendra la stabilité de l'économie dans les conditions de guerre», a déclaré dans un communiqué la banque centrale.





Keystone

Celle-ci a établi jeudi le taux d'échange à 36,57 hryvnias pour un dollar contre 29,25 hryvnias pour un dollar auparavant, cours qui était en vigueur dès le début de l'invasion russe fin février.

Ce taux restera fixe jusqu'à la nouvelle décision de la banque centrale qui a préservé la plupart des restrictions sur le marché des changes introduites depuis le début de l'invasion russe pour empêcher un effondrement de la devise nationale.

Hier, 10h39

Deux morts et 19 blessés dans un bombardement russe à Kharkiv

Deux personnes ont été tuées et 19 autres blessées jeudi matin dans un bombardement russe sur Kharkiv, deuxième ville d'Ukraine située

dans le nord-est, a annoncé le gouverneur

régional.



La police est à Kharkiv à la suite d'une frappe de roquette russe le 20 juillet 2022. (Photo d'illustration)
KEYSTONE/EPA/SERGEY KOZLOV

Quatre des blessés sont dans un état grave à la suite de ce bombardement au lance-roquettes multiple, a ajouté sur Telegram le gouverneur Oleg Synegoubov.

Hier, 07h52

Le désarroi de Roïzman, dernier opposant russe de renom en liberté

Evguéni Roïzman cache sa tristesse derrière une montagne de travail. Ce jour-là, dans son bureau, les visiteurs se succèdent. Tous veulent parler à ce critique acerbe de l'attaque russe en Ukraine et dernier opposant de renom à ne pas être emprisonné en Russie.

Une babouchka, un couple d'admirateurs, un enfant autiste et sa famille, une mère célibataire désespérée voulant émigrer depuis l'of-

fensive en Ukraine: Evguéni Roïzman les re-

çoit au siège de sa fondation caritative, à Ekaterinbourg, sa ville natale dans l'Oural, où il fut un temps le maire.

Ce vendredi-là, c'est aussi le mariage de l'une de ses filles. Entre deux entretiens dans sa permanence, Evguéni Roïzman, 59 ans, file assister à la cérémonie, puis revient et se remet au travail.



Evguéni Roïzman
AFP

Grand, sportif, Evguéni Roïzman a un regard de cowboy et porte des mocassins rouges. Mais son assurance vacille dès que l'AFP lui demande s'il a un message à adresser aux Ukrainiens, dont le pays est à feu et à sang.

«Je leur demande pardon»

«J'ai peur d'appeler mes amis en Ukraine, car ils me diraient: «Ne m'appelle plus jamais». C'est un sentiment de culpabilité extrême. Je comprends parfaitement ce qui se passe. Que

puis-je dire aux Ukrainiens? Je leur demande pardon et leur souhaite toute la force et le courage.»

Chez ses proches, il règne «une sensation de dégoût. Une chose horrible se passe; les vivants sont pris dans un mal ignoble et ce mal l'emporte sous nos yeux», raconte Evguéni Roïzman, en référence aux actions du Kremlin. Puis, il se reprend: «Non, cela ne se passera pas comme ça. Au final, la justice l'emportera et tout ira bien.»

L'étau se resserre pourtant autour d'Evguéni Roïzman. Récemment, il a été condamné à trois amendes pour avoir condamné l'offensive en Ukraine dans laquelle, dit-il, la responsabilité collective des Russes est «indiscutable».

Prêt à la prison

«Nous avons peur qu'ils l'emprisonnent comme tous les autres. Donc, on est venu le voir et lui serrer la main avant qu'il ne soit persécuté», résume Evguénia Kouzmenkova, 36 ans, arrivée spécialement de Sibérie avec son mari. «Je comprends qu'ils puissent m'arrêter», affirme l'intéressé. «Je ne me fais pas d'illusions. Je n'ai pas peur.»

Laminée par les précédentes vagues de répression, l'opposition russe a subi le coup de grâce depuis l'assaut en Ukraine. Les derniers

grands détracteurs du président russe Vladimir Poutine ont émigré ou ont été jetés en prison.

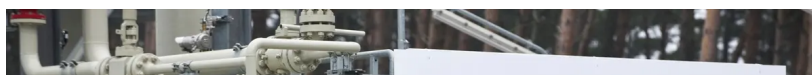
Hier, 06h57

Gaz russe: Nord Stream a redémarré après la maintenance

Le gazoduc Nord Stream reliant la Russie à l'Allemagne a redémarré jeudi après dix jours de maintenance. C'est ce qu'a indiqué à l'AFP la société éponyme gestionnaire de l'équipement.

«Il fonctionne», a déclaré un porte-parole de la société Nord Stream à l'AFP, sans toutefois préciser la quantité de gaz en cours d'acheminement. Les données réelles seront connues plus tard dans la journée.

Le gouvernement allemand craignait que ce pipeline ne soit pas rouvert par Moscou après ces travaux débutés le 11 juillet. Selon des données transmises par Gazprom à Gascade, l'opérateur allemand du réseau, la pipeline devrait livrer 530 GWh durant la journée. C'est seulement «30%» de ses capacités, a fait remarquer sur Twitter jeudi le président de l'Agence allemande des réseaux, Klaus Müller.





AFP

Ce serait en outre dix points de moins qu'avant les travaux. Arguant de l'absence d'une turbine en maintenance au Canada, Gazprom a déjà réduit à 40% des capacités les livraisons via Nord Stream depuis mi-juin.

Poutine a soufflé le chaud et le froid

Le géant gazier russe Gazprom avait assuré qu'il ne pouvait pas garantir la reprise des livraisons via ce gazoduc en maintenance jusqu'à jeudi matin. Le groupe invoquait l'absence de cette turbine, nécessaire selon l'entreprise pour faire fonctionner une station de compression. Un «prétexte», selon Berlin, qui dénonce des décisions «politiques».

L'Allemagne était donc suspendue à la décision de Moscou concernant le redémarrage du pipeline, après ces travaux de maintenance prévus de longue date. Le président russe Vladimir Poutine a quant à lui soufflé le chaud et

le froid sur les perspectives pour Nord Stream

dans les prochaines semaines.

Il a laissé entendre que le gazoduc pouvait redémarrer jeudi matin, mais que si la Russie ne recevait pas la turbine manquante, il fonctionnerait à 20% de sa capacité dès la semaine prochaine. Car, selon le président russe, une seconde turbine doit à son tour faire l'objet d'une maintenance fin juillet.

Articles plus anciens



Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

25285 commentaires